

Contexte du « t » analogique à la forme interrogative

a. Signe devant ou derrière le « t » différent du trait d'union :

- A t-on le droit de dormir ?
- Vite, vite! cria -t-elle, avec forces gestes.
- Tu ne me feras pas croire que c'est Céleste qui porte un paletot, continua-t- il.
- Que t'arrive-t'il ?

Signe incorrect avant le « t » analogique ⓘ

A t-on le droit de dormir ?

A-t-on

Ignorer

leurs apparemment étrangères liées indissociable de ce traitement

- accord incorrect entre le verbe et le pronom

« t »,

- subjonctif abusif pour le verbe (toujours en

Enfin, une dernière erreur courante (incorrect sujet dans : « il y a-t-il ») a finalement été

l'analyseur de contexte :

Dans cette phrase, le « t » analogique n'est pas correctement relié au verbe « A » qui le précède par un trait d'union.

Règle :

Dans les formes verbales avec pronom sujet inversé, il est souvent nécessaire d'insérer un « t » analogique entre un verbe et le pronom qui le suit pour faciliter la prononciation de la liaison entre les deux mots.

Mais attention : ce « t » doit alors obligatoirement être joint par un trait d'union aux deux mots qu'il relie.

Exemples :

Que pense-t-elle de ça ?

N'a-t-on jamais vu une chose pareille !

Ne voilà-t-il pas que tout le monde s'en mêle !

Nota :

- Lorsque plusieurs signes sont fautifs du même côté du « t », le diagnostic est au pluriel.
- Les explications indiquent précisément les deux mots entre lesquels se situe l'erreur :

b. Usage abusif du « t » analogique :

- C'est seulement pour rire, soutient-t-elle.
- Je ne lui ai rien demandé, à ce que je sache! s'est-t-il dit, hors de lui.
- S'agissait-t-il d'un flou entretenu par le pouvoir central pour mieux asseoir son contrôle?
- Le prix du brut devrait encore grimper, apprend-t-on de source sûre...

Utilisation abusive du « t » analogique ⓘ

t encore grimper, apprend-t-on de source sûre

apprend-on

Ignorer

devant le verbe :

Dans cette phrase, le verbe « apprend » se terminant par « d », vous ne devez pas insérer de « t » analogique entre le verbe et le pronom.

Mais attention : le « t » analogique n'est requis que lorsque le verbe ne se termine ni par « t » ni par « d », car ces deux lettres génèrent déjà la prononciation d'un « t » dans la liaison.

Nota :

- Vérifier dans chaque cas la pertinence des propositions.
- Consulter aussi les explications qui s'adaptent aux mots fautifs dans l'erreur concernée.

c. Trait d'union abusif devant le verbe : Trait d'union abusif après le pronom :

- Y-a-t-il un pilote dans l'avion?
- De quelle infrastructure a t'on-besoin au niveau national et international?

L'hésitation de chacun sur l'emplacement des traits d'union conduit parfois à en mettre trop ! Il en faut partout à l'intérieur de l'ensemble verbal qui s'étend du verbe au pronom personnel sujet après lui. Mais il n'en faut pas plus que ça ! Ni à gauche du verbe, ni à droite du pronom !

Nota :

- Observer attentivement la proposition de correction du 2e exemple « a t'on-besoin ».
- Noter que toutes les erreurs présentes dans la forme sont corrigées en une seule passe.

d. Accord incorrect entre le verbe et le pronom sujet inversé :

- As t-on le droit de dormir?
- Manges-t-on des hamburger se soir ?
- Alors, vas-t-il nous aider?
- Peux-t-on alors rêver ?
- Ce rouge vous avez-t-il surpris?

Accord incorrect verbe - pronom sujet ⓘ

Ce rouge vous avez-t-il surpris?

e. Subjonctif abusif pour le verbe :

Sinon, ils auraient vu que ces mélanges trouent les parchemins, conclue-t-il.

Les prélats, conclue-t-il, ne doivent estimer ennemis ceux qu'on dit de la nouvelle religion.

Règle : Un verbe conjugué doit s'accorder en personne et en nombre avec son sujet.

Dans cette phrase, le verbe « **avez** » n'est pas à la même personne que le pronom personnel « **il** » qui est son sujet (inversé ou de reprise).

Les formes du verbe accordées à la personne du sujet sont « **a, avait, eut, aura, aurait** ».

La forme « **avait** » qui est la plus proche phonétiquement de « **avez** » est donc probablement la correction appropriée à cette faute.

Nota :

- Les propositions sont ici prioritairement phonétiques (cf. explications).
- Il peut arriver que le verbe **et** le pronom soient fautifs (!) : aurons-t-il le choix ?

Lire alors attentivement les explications :

Règle : Un verbe conjugué doit s'accorder en personne et en nombre avec son sujet.

Dans cette phrase, le verbe « **aurons** » n'est pas à la même personne que le pronom personnel « **il** » qui est son sujet (inversé ou de reprise).

Les formes du verbe accordées à la personne du sujet sont « **a, avait, eut, aura, aurait** ».

Et si le sujet n'était pas « **il** » mais « **ils** », les formes correctes pour le verbe seraient « **ont, avaient, eurent, auront, auraient** ».

La forme « **auront** » qui est la plus proche phonétiquement de « **aurons** » est donc probablement la correction appropriée à cette faute, et tout laisse penser qu'il y avait ici aussi une faute sur le pronom sujet qui devrait être « **ils** ».

- Lorsque la phonétique échoue, toutes les formes sont proposées.

Ex : avions-t-elle ?

a-t-elle
avait-elle
eut-elle
aura-t-elle
aurait-elle
<input type="button" value="Ignorer"/>

Que peut-on faire d'autre ?

e. Subjonctif abusif pour le verbe :

- Sinon, ils auraient vu que ces mélanges trouent les parchemins, conclue-t-elle.
- Les prélats, conclue-t-il, ne doivent estimer ennemis ceux qu'on dit de la nouvelle religion.

Indicatif requis à la forme interrogative 9

Les prélats, **conclue-t-il**, ne doivent estimer

conclut-il

Ignorer

f. Confusion « on » / « ont » :

Confusion « A / À » :

Comment **a-t-ont** fait?

À t on le droit de dormir?

Le verbe « **conclue** » est au subjonctif, mode qui n'est possible que très rarement dans les formes verbales interrogatives avec pronom sujet inversé. Il y a donc probablement une erreur ici.

Les formes de l'indicatif accordées à la personne du sujet sont « **conclut, concluaît, conclura, conclurait** ».

La forme « **conclut** » qui est la plus proche phonétiquement de « **conclue** » est donc probablement la correction appropriée à cette faute.

Nota :

- Là aussi, les propositions sont phonétiques,
- Noter que la correction introduit une faute corrigée automatiquement :
La correction phonétique de « **conclue** » donne « **conclut** »,
Ramené dans le contexte, on obtient « **conclut-t-il** » où le « **t** » devient abusif,
La proposition faite le supprime : « **conclut-il** ».

f. Confusion « on » / « ont » :

Confusion « A / À » (diagnostiquée : Verbe attendu ici) :

→ Comment **a-t-ont** fait?

→ **À t on** le droit de dormir?

g. Incorection - double pronom sujet :

→ **Il y a t il** un truc pour que ses fautes que j'ai faites soit prise en conte?

→ **Après deux ou trois pas** je m'aperçois que je suis en route pour Bali Beach, et qu'**il y a-t-il** de si excitant de ce côté-là à part le petit hôtel où habite Djodi?

Incorection : double pronom sujet 9

Il y a t il un truc pour que ses fautes

Y a-t-il

Ignorer

ou trois pas je m'aperçois
nt de ce côté-là à part le

Le pronom personnel sujet « **il** » est exprimé deux fois dans cette expression. La première occurrence est abusive et doit être supprimée.

Règle :

À la forme interrogative, le sujet peut être exprimé avant le verbe, mais il doit quand même être repris par un pronom personnel « **-il(s)** » ou « **-elle(s)** » juste après le verbe.

Toutefois, le sujet exprimé avant le verbe ne peut être un pronom personnel de même forme que le sujet de reprise après le verbe.

Nota :

- La proposition consiste à supprimer le premier pronom.
- Noter que si ce pronom avait une capitale, celle-ci est reportée sur le « **Y** » qui prend sa place de 1er mot.

Confusion « euphonie » versus « élision de TEou de TOI » à l'impératif

Rappel des règles en cause :

- L'élision est l'effacement phonétique d'une voyelle en fin de mot devant un mot commençant par une autre voyelle. En français, l'élision est toujours marquée par une apostrophe, jamais par un trait d'union :
Le animal → L'animal et non pas L-animal.
- Le pronom « **te** » suivi de « **en** » devant un verbe s'élide en « **t'en** » :
Je te en donne → Je t'en donne.
- Après le verbe, « **te** » devient « **toi** », et si suivi de « **en** » s'élide aussi en « **t'en** » :
Tu te donnes → Donne-toi.
Tu te en donnes → Donne toi en → Donne-t'en
- Il ne faut pas confondre :
« **Va-t'en** » qui est un impératif où le « **t** » est le pronom « **toi** » élide avec « **en** » → apostrophe

« Va-t-on » qui est une interrogative où le « t » est un signe euphonique de liaison. → trait d'union

- Lorsque « t'en » est entre deux verbes (le 2e étant obligatoirement à l'infinitif) :
Si « t'en » se rapporte au premier verbe, il doit s'y attacher par un trait d'union,
Si « t'en » se rapporte au second, il ne doit s'attacher ni à l'un ni à l'autre.
Va + t'en + marcher → Va-t'en marcher (« en » est pronom de « s'en aller »)
Va + t'en + faire → Va t'en faire (« en » est COD de « faire »)

a. Apostrophe requise pour l'élision de TE ou TOI :

- Va-t-en.
- Justement, occupe-t-en!
- Sers-t-en intelligemment !
- Viens-t-en!
- Retourne-t-en d'où tu viens.

Apostrophe requise pour l'élision de TE ou TOI

Va-t-en.
Justement, occupe-t-en!
Sers-t-en intelligemment !
Viens-t-en!
Retourne-t-en d'où tu viens.

Dans cette phrase, le mot « t » devant « en » n'est pas un « t » analogique mais l'un des pronoms « te » ou « toi » élié devant « en » : l'élision doit donc être marquée par une apostrophe et non par un trait d'union.

Règle 1 : L'élision (c'est-à-dire l'effacement phonétique d'une voyelle finale devant un mot commençant par une

- Noter que l'erreur surlignée ne concerne que les deux mots fautifs
- Noter la précision des explications

b. « s » final abusif à l'impératif :

- Sauve-toi, vas-t'en!
- Retournes-t'en d'où tu viens.
- Retournes-t'en d'où tu viens.

« s » final abusif à l'impératif

Retournes-t-en d'où tu viens.

Retourne-t'en
Ignorer

b. Trait d'union requis à l'impératif
Trait d'union abusif devant « T'EN »

Le verbe « retourner » se conjugue ainsi à l'impératif :

retourne (sans « s » final)
retournons
retournez

Si votre intention est bien d'utiliser l'impératif dans cette phrase, alors vous devez supprimer ce « s » abusif.

- Noter l'explication qui conjugue le verbe du contexte pour conforter son diagnostic
- Noter dans la 3e phrase la présence de deux erreurs corrigées en une seule passe

b. Trait d'union requis à l'impératif : Trait d'union abusif devant « T'EN » :

- Paquita cria : « Va t'en ! » d'une voix qui annonçait...
- Allons, va-t'en! cours! attends-moi, et surveille les bœufs!

- Noter dans la 2e phrase que le trait d'union y est bien mais il n'est pas collé au « t ».

Et pour finir, un petit jeu pour tenter de piéger le nouvel analyseur :

Voici une liste de phrases dérivées du cas d'école « va-t'en » par modifications successives d'un ou deux mots à chaque fois. Chaque phrase est doublée : avec ou sans trait d'union. Bien sûr, une des deux formes est fautive !

Mais saurez-vous trouver les bonnes à chaque fois ?
Et l'analyseur, lui, saura-t-il faire le tri ? :

- Va t'en.
- Va-t'en.
- Va t'en faire.
- Va-t'en faire.
- Va t'en marcher.

→ Va-t'en marcher.

→ Va t'en faire une.

→ Va-t'en faire une.

→ Va t'en faire une robe.

→ Va-t'en faire une robe.

→ Va t'en faire la robe.

→ Va-t'en faire la robe.

Contexte d'élision de « ce »

Rappel de la règle :

CE ne s'élide que devant le verbe « être » à la 3e personne, pour les formes de l'auxiliaire qui commencent par une voyelle. Toutes les autres formes sont incorrectes et ressortent de l'un de ces deux cas :

– Confusion « c' / s' »

– Contraction abusive de « ça ».

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, ce type de faute est très rare puisque 3 phrases seulement sur nos six millions de mots ont été corrigées par cet expert.

a. Confusion « c' / s' » :

→ Il peut c'en sortir.

→ Cela peut c'aggraver.

– Noter ici l'explication différente de celle voisine pour la confusion « ce / se »

– Noter aussi l'adaptation de l'explication à chaque contexte :

Dans cette phrase, le pronom démonstratif « c' » devant « aggraver » est très probablement une confusion phonétique avec le pronom personnel réfléchi ou réciproque d'un verbe pronominal qui s'écrit « s' ».

b. Contraction abusive de « ça » :

→ C'en a fait une histoire!

Contraction abusive « ÇA » + « EN »

C'en a fait une histoire!

Ça en

Ignorer